

REVUE DE PRESSE



© Julien James Auzan

LE BIZARRE INCIDENT DU CHIEN PENDANT LA NUIT

**BASÉ SUR LE ROMAN DE MARK HADDON
ADAPTÉ PAR SIMON STEPHENS**

Traduction de Dominique Hollier

Mise en scène Julien Schmutz
Production Théâtre des Osses - Centre dramatique fribourgeois



LE BIZARRE INCIDENT DU CHIEN PENDANT LA NUIT

Invités:
Geneviève Pasquier et Julien Schmutz

Durée :
46 min.





Dans la tête d'un ado pas comme les autres

Pour la dernière création aux Osses sous leur direction, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier ont invité le metteur en scène Julien Schmutz. Il monte, en première suisse, *Le bizarre incident du chien pendant la nuit*, adapté d'un roman anglais au succès phénoménal.



Jeune homme autiste, Christopher (Simon Bonvin, deuxième depuis la droite) va mener une enquête à la Sherlock Holmes. JULIEN JAMES AIZAN

ÉRIC BULLIARD

GIVISIEZ. Il a voulu un spectacle «simple, humain, sensible». Une pièce tout public (dès 12 ans), avec une large distribution, essentiellement fribourgeoise, afin de clore les dix ans de codirection de Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier à la tête du Théâtre des Osses: à Givisiez, dès ce soir et jusqu'au 14 mai, Julien Schmutz monte *Le bizarre incident du chien pendant la nuit*.

Pour la dernière création des Osses sous leur direction, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier avaient envie de se retrouver sur le plateau et ont invité le metteur en scène du Magnifique Théâtre. Le duo vit ainsi la transition entre la direction d'une institution et le retour au métier de comédien. En réfléchissant au texte qu'il souhaitait proposer, Julien Schmutz a découvert ce roman de Mark Haddon, suggéré par sa compagne, la comédienne Amélie Chérubin Soulières.

Sorti en Angleterre en 2003, *Le bizarre incident du chien pendant la nuit* «est un roman phare, là-bas, relève Julien Schmutz. Il est lu dans les écoles, avec un statut comparable à celui de

Petit Prince en France.» Après avoir envisagé de confier à Geneviève Pasquier une adaptation pour la scène, il apprend qu'il en existe une, par le dramaturge Simon Stephens: la pièce a été jouée à Broadway en 2014 et a connu 800 représentations. Philippe Adrien l'a ensuite montée en français à Paris, au Théâtre de la Tempête. C'est cette traduction, signée Dominique Hollier, qui se joue aux Osses, en première suisse.

Avec neuf comédiens qui se partagent près de 40 rôles, la pièce a un aspect «festif, mais il y a de quoi bouffer, sur le plan théâtral! C'est choral et j'ai pris le parti de garder la distribution complète sur le plateau, tout le temps.» Une manière de célébrer le jeu et les comédiens, sur cette scène des Osses particulièrement proche des spectateurs.

Légitimité dans la violence

Le bizarre incident du chien pendant la nuit se déroule selon le point de vue de Christopher, 15 ans. Un adolescent différent: il est autiste Asperger – même si le trouble n'est jamais nommé dans le livre – et possède «un côté ultra-intelligent, scientifique». Une collaboration s'est d'ailleurs mise en place avec

l'Association Autisme Fribourg, qui tiendra un stand aux Osses. Un jeune homme qui vit avec ce syndrome est venu pour valider certaines options de mise en scène.

Dans la pièce, Christopher aime les listes, les plans précis, la logique mathématique, les enquêtes à la Sherlock Holmes. Il décide d'utiliser les méthodes du célèbre détective pour tenter de résoudre une étrange affaire: le chien des voisins a été retrouvé mort, une fourche plantée dans le ventre. Christopher va se heurter au monde des adultes, à certains secrets de famille et ses découvertes le pousseront à quitter son environnement rassurant.

«Comme ce personnage ne réagit pas émotionnellement de façon habituelle, cela permet de raconter une histoire assez violente, sombre, mais de manière très légère, douce, poétique, étrange, drôle», souligne Julien Schmutz. Au-delà de l'autisme, la pièce parle de différence, des multiples points de vue que l'on peut poser sur le monde et les événements.

Une équipe de fidèles

Pour interpréter le rôle central de Christopher, Julien

Schmutz a choisi Simon Bonvin, que l'on a régulièrement vu sur la scène des Osses (*Les acteurs de bonne foi, 2 h 14...*). Au-delà de ses airs adolescents, il dégage un côté rêveur, voire lunaire, qui sied au rôle. «Nous avons beaucoup travaillé sur le rythme et sur le fait d'enlever son expressivité», ajoute le metteur en scène.

Le reste de la distribution comprend des habitués du Magnifique Théâtre. «J'ai pris toute mon équipe», sourit Julien Schmutz en évoquant aussi Valère Girardin à la scénographie (avec la collaboration de Samuel et Frédéric Guillaume), Gaël Chapuis à la création lumière et François Gendre à la musique.

Sur le plateau, outre Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, on retrouvera Vincent Rime, Diego Todeschini, Selvi Pürro, Yves Adam, Céline Gormaghtigh, ainsi qu'Anne-Marie Yerly. «Je les connaissais bien toutes et tous, conclut Julien Schmutz. Je savais que ce serait de la bombe au plateau et de la bombe humainement.» ■

Givisiez, Théâtre des Osses, jusqu'au 14 mai. www.theatreosses.ch

Julien Schmutz réunit une distribution d'envergure

Théâtre des Osses » Le metteur en scène dirige dès ce soir neuf actrices et acteurs dans *Le bizarre incident du chien pendant la nuit*.

Une façon de boucler la boucle: avant d'être aussi metteurs en scène, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier sont acteurs. Pour leur dernière production maison en tant que codirecteurs du Théâtre des Osses, ils renouent avec leur première vocation: le jeu. Ils ont confié l'ultime création de leur mandat au metteur en scène Julien Schmutz.

La pièce choisie par Julien Schmutz, *Le bizarre incident du chien pendant la nuit*, est une première suisse. Il s'agit d'une adaptation du roman du même nom de l'auteur britannique Mark Haddon, un best-seller paru en 2003. Le point de vue adopté par l'auteur renverse les perspectives: tout se passe dans la tête d'un adolescent autiste Asperger. Dans ses yeux, c'est son entourage, qui n'a pas le même trouble, qui se comporte de manière troublante... «Et si c'était nous, les gens dits raisonnables, qui étions totalement

inadaptés au monde moderne et aux défis qui nous attendent?» motivent Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier.

L'intrigue tient à la fois de l'enquête policière (le jeune Christopher, doué en math et féru de logiques indiscutables, tente de débusquer celui qui a tué le chien de sa voisine) et du récit initiatique (il affronte le monde complexe, menteur et pas du tout rassurant des adultes en détarrant malgré lui des secrets de famille). La singularité de Christopher oblige le public lui-même

à remettre en cause son regard et sa façon de penser: il n'y a pas de vérité unique quand on accepte de se mettre à la place des autres et d'envisager la différence.

La distribution, d'envergure, réunit neuf actrices et acteurs qui assument, pour certains, plusieurs rôles: aux côtés du duo, Yves Adam, Simon Bonvin, Céline Goormaghtigh, Selvi Pürro, Vincent Rime, Diego Todeschini et Anne-Marie Yerly. Sachant la joie du jeu et le sens du rythme de Julien Schmutz, nul doute que c'est avec sensibilité qu'il donnera

vie au théâtre choral imaginé par le dramaturge britannique Simon Stephens, auteur de l'adaptation. Une soixantaine de scènes s'enchaînent, explosant notre habitude de la chronologie, de la cohérence des lieux et des références. Un au revoir qui s'annonce comme une fête au théâtre, en attendant une ultime édition à Givisiez du festival Le Printemps des compagnies. »

ELISABETH HAAS

» Je 19h30, ve et sa 20h, di 17h Givisiez
Théâtre des Osses. Aussi les 4-5-6-7 et
11-12-13-14 mai.

CRITIQUE

Voir le monde à travers le prisme de l'autisme

2 mai 2023 - by Sarah Neu

Par [Emma Chapatte](#)

Une critique sur le spectacle :

Le bizarre incident du chien pendant la nuit / Tiré du roman de Mark Haddon / Adaptation dramatique de Simon Stephens / Mis en scène par Julien Schmutz / Théâtre des Osses / Du 27 avril au 14 mai 2023 / [Plus d'infos](#).



©Julien James Auzan

Du 27 avril au 14 mai, Julien Schmutz entraîne le public du Théâtre des Osses dans l'investigation rocambolesque de Christopher,

un garçon attachant et pas tout à fait comme les autres. Tiré du roman à succès de l'auteur britannique Mark Haddon paru en 2003, et adapté en texte théâtral par le dramaturge britannique Simon Stephens, Le bizarre incident du chien pendant la nuit



Rechercher

RECHERCHER

DERNIÈRES CRITIQUES

Le bizarre incident du chien pendant la nuit
La Pomme empoisonnée
Une mort dans la famille
Hominal / Hominal
Boom !
Les 7 sœurs de Turakie
Les 9 Coriaces
Les Femmes (trop) savantes ?
Liebestod
Sainte Jeanne des abattoirs

CRITIQUES PAR THÉÂTRES

Théâtre Am Stram Gram

avec un handicap mental.

Neufs comédiens et comédiennes sur scène, vêtues façon années cinquante. Trois panneaux de bois, noirs d'un côté et monochromes de l'autre, montés en triptyque, sur roulettes, modulables à l'infini. Et un cadavre de chien transpercé par les pics d'une fourche : qui a bien pu tuer Wellington, le chien de la voisine ?

Christopher, quinze ans et passionné de mathématiques, est bien décidé à investiguer – pour reprendre son propre terme. Comme tous les adolescents, il a des rêves plein la tête : plus tard, il en est sûr, il sera astronaute. Rapidement, on réalise que Christopher n'est pas tout à fait un garçon comme les autres : il ne supporte pas qu'on le touche, dit toujours la vérité sans fioriture – même quand il vaudrait mieux se taire – il ne mange pas d'aliment jaune et connaît une quantité impressionnante de nombres premiers, qu'il récite dans l'ordre pour se calmer quand il en ressent le besoin. On l'a deviné, Christopher est autiste.

Durant plus de deux heures, le public suit les péripéties du jeune homme dont on ne perd pas une miette. Il faut dire que la performance de Simon Bonvin, qui incarne Christopher, est particulièrement touchante. La scénographie n'est pas en reste, elle se déploie et se réinvente sans cesse : les comédien.ne.s déplacent les panneaux de bois pour en faire naître mille et une merveilles – commissariat, métro londonien, train, intérieur de maison – dans une multiplicité de formes qui laisse toute la place à la créativité.

Percevoir son environnement à travers le prisme de l'autisme

C'est ici la vraie force de ce spectacle : Julien Schmutz ne se contente pas simplement de montrer les aventures d'un jeune homme autiste ; alternant monologues de l'adolescent – tantôt pris en charge par le personnage de Christopher, tantôt par un.e autre comédien.ne.x – et scènes faisant intervenir les autres personnages, l'action adopte le *point de*

L'Arsenic (Lausanne)
Théâtre de Carouge (Genève)
La Comédie (Genève)
CPO Ouchy (Lausanne)
Théâtre du Crochetan (Monthey)
Equilibre – Nuithonie (Villars-sur-Glâne, Fribourg)
La Grange (Lausanne)
FriScènes
Théâtre du Grütli (Genève)
Théâtre Les Halles (Sierre)
Théâtre du Jorat (Mézières)
TKM – Théâtre Kléber-Méleau
Théâtre du Loup (Genève)
Théâtre des Marionnettes de Genève
Théâtre de l'Orangerie (Genève)
Les Osses (Fribourg)
Théâtre du Passage (Neuchâtel)
Le Petit Théâtre (Lausanne)

perception du monde de l'adolescent : on mesure la distance qui sépare les raisonnements de Christopher des nôtres, à nous neurotypiques. Et on se rend compte de la richesse de sa perception et la logique imparable de ses réflexions.

L'inclusivité – au théâtre comme ailleurs – passe par les représentations

Car c'est aussi de la vaste et actuelle question de l'inclusivité dont il est question. À l'heure où toujours plus d'institutions culturelles mettent en place des politiques d'accès facilité pour les personnes en situation de handicap, par exemple en proposant des ateliers de médiations culturelles spécifiques ou en rédigeant des brochures en texte facile à lire et à comprendre (FALC), la question de l'accès pour toutes aux lieux de culture est devenue centrale. Or, si l'inclusion passe bien entendu par ces mesures précieuses et nécessaires, elle passe également par les différentes représentations que les spectacles véhiculent. Il faut non seulement pouvoir aller au théâtre, mais également y être représenté, s'y reconnaître et y être reconnu.

À ce titre, l'interprétation proposée ici du *Bizarre incident du chien pendant la nuit* est innovante – par le choix du sujet et du texte de Simon Stephens, mais aussi par le traitement qui en est fait : la mise en scène de Julien Schmutz est efficace et salutaire. Lui qui voulait faire « comprendre et ressentir la différence » déjoue le piège de la caricature stéréotypée. Christopher n'est pas réduit à son handicap, il est aussi figuré comme un jeune garçon qui rencontre les mêmes problèmes que bon nombre d'adolescent.e.x.s de son âge, pris en porte-à-faux dans les problèmes des adultes, ce qui donne aussi une touche universelle à son histoire.



ETIQUETTÉ EMMA CHAPATTE

Le Poche (Genève)

Le Reflet (Vevey)

Théâtre Saint-Gervais
(Genève)

TPR (La Chaux-de-Fonds)

Théâtre de l'Usine
(Genève)

Théâtre de Vidy
(Lausanne)

Théâtre 2.21 (Lausanne)

DERNIÈRES CRITIQUES

Le bizarre incident du
chien pendant la nuit

La Pomme empoisonnée

Une mort dans la famille

Hominal / Hominal

Boom !

Les 7 sœurs de Turakie

Les 9 Coriaces

Les Femmes (trop)
savantes ?

Liebestod

Sainte Jeanne des abattoirs

DERNIÈRES CRITIQUES

Universalité du conte et du

CRITIQUE THÉÂTRE DES OSSES

Meurtre et énigmes dans un jardin anglais

Au Théâtre des Osse, *Le bizarre incident du chien pendant la nuit* se mue en spectacle intense et renversant.

Quelques instants plus tôt, ce n'était qu'un râteau bon marché. Désormais, il zèbre la nuit d'encre tel un éclair. Un éclair jaune fluo, vulgaire et dérisoire, annonciateur pourtant d'une colère tellurique. Dans ce minuscule jardin anglais, un esprit malade a planté sauvagement l'outil dans le ventre de *Wellington*, le chien d'une voisine. «Salaud, t'as tué mon chien!» hurle la malheureuse à Christopher, l'ado mutique qui se tient, pétrifié, au pied de la dépouille. L'obscurité des lieux nous dispense des détails les plus sordides, mais la populace accourue en nombre a le souffle coupé par le spectacle morbide.

Tous lèvent un regard soupçonneux en direction du garçon. L'affaire prend une sale tournure et la police accourt. Apeuré, Chris bouscule un flic et se retrouve derrière les barreaux. Le gamin risque gros! Fort heureusement, l'intervention de son père, un veuf bougon, lui vaut d'être libéré. La conclusion provisoire d'un moment de fièvre qui n'aura pas permis de désigner le coupable du meurtre d'un animal innocent.

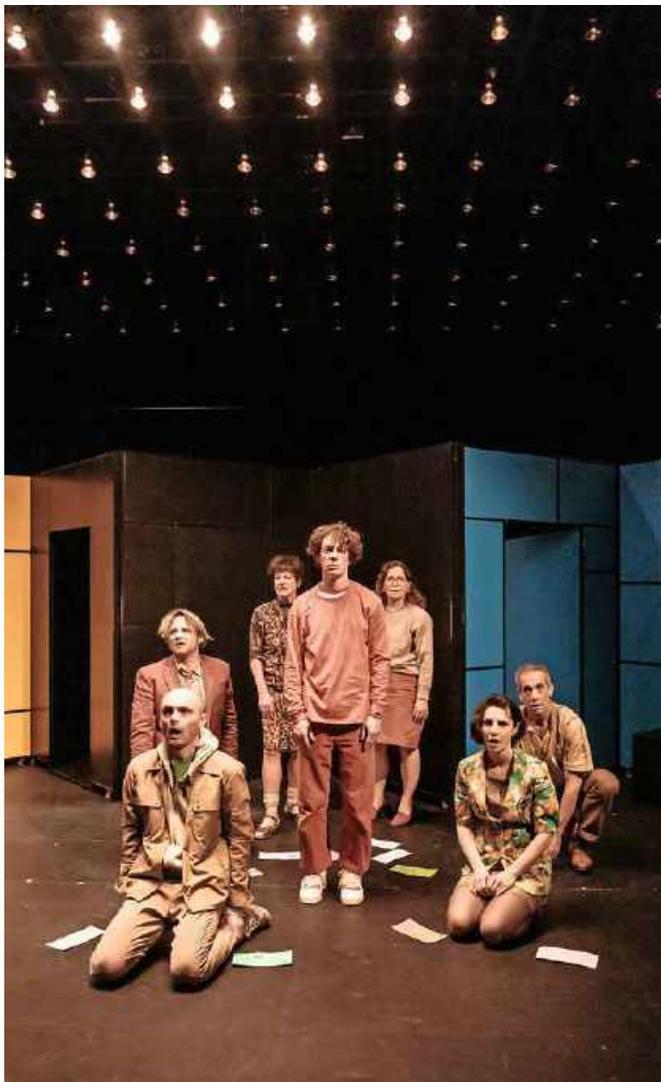
Ce spectacle choral est mené par une troupe en état de grâce

Et ça, Christopher ne veut pas s'en accommoder. Raison pour laquelle cet adolescent atteint du syndrome d'Asperger, hyperdoué en mathématiques et en sciences, décide de mener sa propre enquête en s'inspirant de la méthode de Sherlock Holmes, afin d'obtenir une réponse à cette simple question: qui a tué *Wellington*?

Un événement remuant

Au fil de ses investigations, le jeune héros, dont les pensées résonnent en voix off grâce à une enseignante emphatique, va être amené à pousser les portes d'un monde qui lui était inconnu. Quitte à devoir se confronter à de graves secrets, sans rapport apparent avec le destin funeste d'un animal de compagnie...

Le bizarre incident du chien pendant la nuit, ultime création d'une passionnante saison 2022-2023 du Théâtre des Osse, restera la dernière d'une direction artistique incarnée depuis 2015 par le duo Geneviève Pasquier-Nicolas Rossier. Un événement forcément remuant, qui



Ces enchanteurs nous invitent à oublier le rationnel durant ce voyage initiatique qui file comme un beau rêve étrange au rythme d'un train, d'un métro ou du Théorème de Pythagore. Julien James Auzan

s'achève en apothéose avec cette mise en scène de Julien Schmutz d'après une adaptation par Simon Stephens d'un roman du Britannique Mark Haddon publiée en 2003 et rapidement devenu culte.

Le point de départ intrigant du *Bizarre incident du chien pendant la nuit* ne prépare nullement le public à l'expérience immersive, sonore, sensorielle et émotionnelle à laquelle il va assister. Il y a d'abord ce récit qui, sous ses dehors de Cluedo de facture courante, profite du premier rebondissement pour prendre la tangente.

Le spectacle choral imaginé par Julien Schmutz avec l'appui d'une équipe de scénographes (Valère Girardin, Samuel et Frédéric Guillaume) et de techniciens orfèvres (notamment Gael Chapuis, Valentin Savio à la régie lumière et François Gendre à la musique et au son) est mené par une troupe en état de grâce. Yves Adam, Simon Bonvin, Céline Goomarghagh, Selvi Pürro, Vincent Rime, Diego Todeschini, Anne-Marie Yerly, sans oublier Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier: neuf artistes en phase qui donnent l'impression de flotter au-dessus des planches lors de ballets rituels qui sont pour eux l'occasion de transformer les décors comme par magie.

Jeu époustoufflant

Ces enchanteurs nous invitent à oublier le rationnel durant ce voyage initiatique qui file comme un beau rêve étrange au rythme d'un train, d'un métro ou du Théorème de Pythagore. A mesure que l'action se développe, on les voit abandonner leurs personnages initiaux pour en incarner d'autres (une quarantaine au total), tout en revenant, si besoin est, au point de départ. Leurs corps électrisés, leurs voix qui tonnent et s'étonnent, fusionnent, deviennent ce monde extérieur tant redouté. Ce monde plus ou moins accueillant dans lequel l'émouvant personnage central campé de façon remarquable par un Simon Bonvin au jeu époustoufflant va devoir plonger bravement avant de pouvoir, peut-être, s'échapper de la prison mentale dans laquelle le destin l'a confiné...

Spectacle porté par un souffle puissant, au propre comme au figuré, expérience physique initiée par de fulgurants télescopes entre sons et lumières dignes d'une rave party. *Le bizarre incident du chien pendant la nuit* nous offre l'occasion de succomber au charme envoi de l'inattendu. Dans une salle de théâtre, on ne saurait rêver d'un plus précieux cadeau. >>> JEAN-PHILIPPE BERNARD

> Théâtre des Osse, à voir du 4 au 7 mai, puis du 11 au 14 mai.

Fribourg

Le théâtre, cet art du plaisir jubilatoire

GIVISIEZ. C'est une forme de virtuosité modeste. Quelque chose comme la *sprezzatura* chère à la Renaissance, cet art de cacher l'effort sous l'apparence de la facilité. Dans *Le bizarre incident du chien*

CRITIQUE pendant la nuit, que le Théâtre des Osses présente à Givisiez jusqu'au 15 mai, tout paraît couler avec nature. Alors que le texte, le jeu, la scénographie et chaque déplacement requièrent une rigueur absolue.

Au centre de l'histoire (adaptée du roman de Mark Haddon), Christopher, 15 ans, ne ressemble pas tout à fait aux adolescents de son âge. Il est autiste Asperger, même si son trouble n'est jamais nommé. Il aime la couleur rouge, la logique mathématique et ne supporte pas qu'on le touche.

Le jeune homme se montre incapable de mentir et de comprendre le

second degré ou les métaphores, du genre «je l'ai dans le nez» ou «il pleut des cordes». Tout comme les nuances du langage corporel: «Les gens disent beaucoup de choses sans se servir de mots.»

Quand *Wellington*, le chien des voisins, est retrouvé mort, une fourche dans le ventre, Christopher se retrouve accusé dans un premier temps. Innocenté, il se met en tête de dénicher le coupable, sans se douter que ses investigations vont l'amener à découvrir ce que les adultes voulaient lui cacher.

Virevoltant

Ce périple prend du temps et Julien Schmutz ne craint pas de dépasser les deux heures de spectacle. Il fallait cette durée pour suivre l'évolution de Christopher et de son enquête, qui avance par rebondissements parfois



saugrenus. L'ensemble aurait pu, sans doute, être un peu plus ramassé, n'empêche que l'on se laisse volontiers prendre par ce spectacle virevoltant et, surtout, par ce pur plaisir du jeu.

C'est aussi ce qui rend ce spectacle idéal pour marquer la fin de la codirection de Geneviève Pasquier

et Nicolas Rossier: la pièce propose une forme de retour à l'essentiel. Neuf comédiens, un texte, une scénographie (signée Valère Girardin, Samuel et Frédéric Guillaume) subtilement modulable, une utilisation toujours très juste de l'espace et cet art unique de transformer des éléments simples en rame de métro, en jardin, en compartiment de train...

Il y a du Peter Brook dans cette jubilation à changer de lieu ou de rôle par un simple accessoire, par une attitude ou un geste. Le théâtre a ceci de merveilleux qu'il suffit de joindre les mains et de baisser la tête et vous voici en révérend... Des lumières au plafond deviennent un jeu de Tetris. Déplacer des panneaux permet de créer un poste de police, un nouvel appartement, une gare... Dans cet univers où tout semble mouvant, des lignes à la Mondrian,

sur certaines parois, viennent rappeler le besoin de structure dans l'esprit de Christopher.

Sur un fil

La pièce se construit totalement autour de ce jeune homme qui découvre le monde et des compétences inattendues. Dans cet exigeant rôle central, Simon Bonvin avance sur un fil, épatant de justesse, avec un équilibre constant qui lui évite de tomber dans la caricature.

Autour de lui gravite une distribution polyvalente: Yves Adam, Céline Goormaghtigh, Selvi Pürro, Vincent Rime, Diego Todeschini, Anne-Marie Yerly ainsi que les codirecteurs unissent leurs talents pour que cette dernière création de l'ère Pasquier-Rossier prenne l'allure d'une fête du théâtre. Une fête fort intelligente, ce qui ne gâche rien. EB